



Lire un livre ? Wesh la flemme...

Texte : F. Jeand'Heur

Des enseignants et des spécialistes s'inquiètent des compétences en lecture des élèves qu'ils jugent insuffisantes. De quoi péjorer leur scolarité, mais aussi à terme leur vie d'adulte.

Conformément aux directives du PER (Domaines du plan d'études romand), l'école a la haute mission d'amener progressivement les élèves à un niveau de lecture qui inclut la compréhension de textes variés, la capacité à apprécier des œuvres littéraires et à développer leurs goûts de lecteur. Cependant, dans la réalité, ce n'est pas gagné... « Des élèves ne parviennent pas à résumer un texte, car le sens d'une partie des mots leur échappe, constate Marie Pedroni, professeure en Valais qui enseigne le français à des élèves du Secondaire I qui ont entre 12 et 15 ans. Ils ne maîtrisent pas la lecture ni l'écriture qui sont fondamentales dans tout apprentissage et qui leur permettront d'être autonomes dans l'existence. » Sans bases solides, ces élèves traînent leurs lacunes et ouvrir un livre est pour eux une corvée, une obligation. Or familiariser l'enfant dès son plus jeune âge avec toutes sortes d'ouvrages conditionne sa relation à la lecture. « Dans les petits degrés, les élèves sont motivés à apprendre à lire, observe Valéry Schmocker, chargé de mission pour l'enseignement de la

lecture dans le canton de Neuchâtel. Plus on avance dans la scolarité, plus la motivation à se consacrer à la lecture au travers de médias classiques – livres, journaux – semble diminuer. Cela peut s'expliquer par les difficultés rencontrées dans le passage à la lecture individuelle ou la possible concurrence des réseaux sociaux. » Les écrans sont accusés d'empêcher la concentration nécessaire à la lecture et d'affaiblir aussi la pensée et la réflexion.

Scroller n'est pas lire

Chez les 11–15 ans, il est difficile de ne pas voir un lien entre le temps

consacré aux écrans – 4,5 heures par jour en semaine et près de 8 heures par jour le week-end* – et le nombre croissant d'élèves qui ne lisent pas de livre pour le plaisir**. « Ce qu'on lit sur les écrans demande moins d'effort et d'implication, remarque Emmanuelle Sarrasin, directrice de Lire et Ecrire Valais, association engagée dans la lutte contre l'illettrisme. Plus ludiques, plus attractifs, les réseaux sociaux où il y a peu de texte, surtout des images et des vidéos, ont pour conséquence

d'appauvrir la lecture et l'écriture. » Surfer sur ce type de contenus où tout est jeté et rien n'est pensé n'agit nos émotions et notre cerveau qu'en surface. « Alors que lire un roman nécessite un engagement qui dépasse largement le simple décodage d'un texte qui défile sous vos yeux, relève M. Schmocker. Avec la lecture, l'élève réfléchit, analyse, interprète, améliore son esprit critique et élargit sa vision du monde. » L'étude PIAAC menée par l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) en 2023 indique que 22 %, soit 1,25 million d'adultes en Suisse, possèdent de faibles aptitudes en lecture. « Cela signifie qu'ils ne comprennent pas une notice de médicament, un mode d'emploi ou un texte administratif, souligne Mme Sarrasin. Dans leur quotidien et au travail, beaucoup de ces personnes se retrouvent en situation d'échec et voient leur vie impactée. » À l'école et au-delà, savoir bien lire rend plus serein, renforce la confiance en soi et en son avenir.

*Enquête HBSC 2018

**PISA 2022

vaudfamille.ch



Quelques adresses de www.vaudfamille.ch

Lire et écrire Valais

Avenue de la Gare 5

1950 Sion

Tél. 027 321 22 77

www.lire-et-ecrire.ch/valais

Lire et écrire Vaud

Place Saint-François 12bis

1003 Lausanne

Tél. 021 329 04 48

www.lire-et-ecrire.ch/vaud

Lire avant lire

De 0 à 6 ans

Médiathèque Valais

Avenue de la Gare 15

1920 Martigny

Tél. 027 607 15 40

www.mediatheque.ch